

RAPPORT DE MISSION DE RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES
DANS LE DISTRICT DE NDJOLE DU 28/12/64 au 31/12/64
PAR YVAN POMMERET

Participaient à cette mission :

MM. BLANKOFF
HADJIGEORGIOU
POMMERET
QUINQUET
IKOU-MANGOYE,

pour le compte du Ministère de l'Education Nationale, et
M. FARINE, pour le compte du Centre Culturel Français.

Les buts de cette mission étaient :

- 1) - D'effectuer des fouilles sur un gisement lupembien situé sur une colline à la sortie de NDJOLE.
- 2) - De reconnaître d'autres gisements aux environs de NDJOLE ;
- 3) - D'étudier une série de gisements sangoens dans la région de MEVANG ;
- 4) - De prospector la région de JUNCKVILLE -

MM. BLANKOFF, HADJIGEORGIOU, POMMERET et QUINQUET ont, comme prévu, quitté LIBREVILLE à destination de NDJOLE le lundi 28 Décembre 1964 à 10 h.

M. IKOU-MANGOYE, chef de fouilles, a quitté LIBREVILLE le samedi 26 Décembre 1964 à 7 h à bord du camion-cinéma du Centre Culturel St.Eméry.

M. FARINE a rejoint le premier groupe le mardi 29 Décembre à bord d'un avion particulier.

Dès son arrivée à NDJOLE le premier groupe a présenté ses ordres de mission à M. l'Agent Spécial de NDJOLE qui remplaçait M. le Sous Préfet en tournée depuis la veille. L'hébergement de MM. BLANKOFF, HADJIGEORGIOU, POMMERET et QUINQUET n'a pu être assuré par les soins de la Sous-Préfecture du fait de la présence d'une équipe du B.R.G.M. dans la case de passage. MM. BLANKOFF, HADJIGEORGIOU, POMMERET et QUINQUET furent donc contraints de loger à l'hôtel de NDJOLE durant tout leur séjour. Il fut également impossible d'utiliser les services de manoeuvres de la Sous-Préfecture ainsi qu'il l'avait été prévu, celle-ci ayant dû les mettre en position de congé pour des raisons financières. Il fut cependant possible de recruter deux manoeuvres aux travaux Publics, qui furent payés en heures supplémentaires par la Société Préhistorique et Protohistorique Gabonaise.

Après une reconnaissance des lieux en très grande partie bouleversés par l'extraction de latérite destinée à la construction des routes, la fouille proprement dite débuta le mardi 29 Décembre à 8 heures, sur un lambeau de terrain préservé au sommet d'une colline. Tout de suite les résultats furent très encourageants sur la surface de 10 m² choisie. Dans la matinée du 29 Décembre plusieurs couches archéologiques furent étudiées et notamment :

- 1) une couche récente caractérisée par la découverte d'une pointe de sagaie en fer.
- 2) une couche néolithique à poteries dont les nombreux charbons prélevés permettront sans doute, après étude en laboratoire, une datation relative.
- 3) une couche à éclats de quartz encore indéterminée.

L'après midi MM. BLANKOFF, HADJIGEORGIOU et QUINQUET continuèrent leurs travaux sur place, en effectant notamment un sondage permettant d'atteindre la couche lupembienne but de la mission et située à 1 m 50 de profondeur.

Pendant ce temps, MM. FARINE et POMMERET à bord de l'avion loué par le Centre Culturel St. Exupéry, se rendaient à MEVANG, d'où, grâce à un véhicule obligeamment mis à leur disposition par la Société Forestière de Lambaréné, ils purent examiner les gisements du Sangoen ancien repérés auparavant par M. FARINE. Il put être établi au terme de cette tournée qu'une industrie très primitive existait au niveau d'un cailloutis d'origine fluviale (?) sous 2 à 8 mètres de sédiments argileux ocres, selon les emplacements. Pour la première fois au Gabon cet outillage lithique, constitué uniquement de pics et de racloirs discoïdes grossiers, pouvait être isolé.

Le mercredi 30, tandis que les travaux sur la fouille de NDJOLE se poursuivaient en présence de MM. BLANKOFF, FARINE et HADJIGEORGIOU, MM. POMMERET et QUINQUET quittaient NDJOLE à 11 heures afin de prospecter la région de JUNCKVILLE, signalée en tant que site préhistorique par M. BARBON, de la FOOLEYS BROTHERS. Aux alentours du terrain d'aviation se trouva confirmé l'existence d'un Sangoen ancien dont l'industrie jonchait le plateau situé sur la rive droite de l'Ogooué. Une quarantaine de kilos de pièces massives purent être rapportés à LIBREVILLE, ce qui fera l'objet d'une prochaine communication.

Le lendemain, 31 Décembre, les travaux reprirent sur le chantier de NDJOLE avec les mêmes résultats très satisfaisants. Dans la matinée, fut découvert une sorte de petit dolmen circulaire d'environ 75 cm de hauteur, constitué de pierres plates dont plusieurs présentaient de profondes rainures ou cupules, laissant présager de leur utilisation en tant que polissoirs. Cet édifice, situé à 1 mètre de profondeur, fait penser à certains rites d'inhumation connus en préhistoire européenne. La présence de poteries au centre de la cavité ainsi constituée nous confirme dans

cette idée non encore vérifiée. L'ensemble, démonté, après les observations indispensables, sera reconstitué à LIBREVILLE à l'occasion de la première exposition de Préhistoire qui se déroulera au Centre Culturel Saint Exupéry, en mai prochain.

A 10 heures, après les dernières photographies et relevés topographiques, la mission quittait le chantier, en laissant sur place M. IKOUMANGOYE chargé de continuer la fouille, jusqu'au 9 Janvier, date à laquelle, il devait regagner LIBREVILLE avec le matériel découvert, à bord du camion-cinéma du Centre Culturel Saint Exupéry.

A l'occasion de la réunion de travail de Janvier, les membres de la mission ont fait un premier inventaire des résultats obtenus. En tout premier lieu, il en est ressorti l'urgence de dispositions légales assurant la conservation et le classement de certains sites préhistoriques vitaux pour l'explicitation du passé et menacés de destruction par l'accomplissement des grands travaux routiers notamment. Un avant projet de loi à ce propos est en cours d'élaboration et sera présenté à l'approbation de M. le Ministre de l'Education Nationale.

Par ailleurs, seront publiés très prochainement dans un numéro spécial les conclusions qui peuvent être tirées des découvertes effectuées. Après les longs travaux de laboratoire indispensables, nous sommes persuadés que cette mission dans le district de NDJOLE permettra d'éclairer un des aspects importants de la Préhistoire Gabonaise jusqu'alors méconnue.